

1808

Roch-Ambroise Sicard

**THÉORIE  
DES SIGNES  
POUR L'INSTRUCTION  
DES SOURDS-MUETS  
TOME 1**

Domaine public

Éditions du Fox

## AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR

Je la publie enfin, avec une juste défiance, cette *Théorie de signes*, que les amis de l'humanité, les amis naturels des Sourds-Muets, attendent depuis si longtemps. J'ai dû les rassurer sur le sort d'une découverte qui, sans cette précaution, serait peut-être rentrée dans le néant, pour le malheur de ces êtres intéressants dont je me glorifie d'être le père. Puis-je me flatter d'avoir répondu à l'attente publique ? Non, sans doute, puisque je n'ai pu répondre à la mienne. Quelque sévères que puissent être ceux qui prendront la peine de me lire et de me juger, j'ose croire qu'ils le seront encore moins que moi. Plus j'ai voulu revoir mon travail, plus j'y ai trouvé d'imperfections. Eh ! Qui désire plus que moi de les faire disparaître ? Mais il me faut, pour cela, les charitables conseils des amis de l'humanité et de la religion. Qu'on ne craigne pas, en m'éclairant sur tous les défauts qu'on remarquera, de blesser mon amour propre. Le désir, le besoin le plus pressant de mon cœur, sont de faire le plus de bien possible aux infortunés que j'ai adoptés ; et ce désir, et ce besoin, j'ose le dire, sont plus grands que ceux d'une vaine gloire.

C'est surtout aux instituteurs que j'adresse cette invitation ; c'est d'eux surtout que je réclame ce bon office. M<sup>lle</sup> Laurine Duler, répétitrice des Sourdes-Muettes, qui avait recueilli tout ce que j'avais eu occasion d'enseigner, dans des cours particuliers, sur les signes, n'a pas peu contribué à l'exécution de ce travail. J'ai été également aidé par M. l'abbé Noguès, qui menant à Barcelone, au milieu d'un grand nombre d'amis, la vie la plus heureuse, a tout quitté pour venir, auprès de moi, apprendre l'art d'instruire les Sourds-Muets ; et il y a parfaitement réussi.

M. Cramer de Clauspruch, official et président de la cour archiépiscopale de l'archidiocèse de Cologne, ne doit pas être oublié ici. Son amour pour les Sourds-Muets lui a fait braver toutes les rigueurs de la saison la plus incommode de l'année, pour venir apprendre la même méthode, et pouvoir la propager dans son pays, où les infortunés Sourds-Muets n'ont encore des moyens d'instruction catholique, que dans les États de l'auguste Maison d'Autriche. J'ai parlé ailleurs de tous les autres instituteurs et institutrices ; puisse leur nombre s'accroître en proportion de celui des infortunés qui existent, et qui existeront, jusqu'à la fin des temps !

Le plan que j'ai suivi dans l'ordre des matières, la division même de l'ouvrage, pourraient causer quelque surprise au lecteur. Je lui dois compte des motifs qui ont commandé la marche que j'ai suivie.

Le Sourd-Muet arrivant à l'Institution, sans instruction quelconque, peut être considéré comme un voyageur que tout étonne dans la ville dont il vient visiter les monuments divers, et les établissements de toute espèce. L'instituteur du Sourd-Muet est le Cicérone de l'étranger. Je n'ai dû m'occuper que de nommer tous les objets et tous les êtres, à mesure que le besoin les faisait rechercher par mon élève, qui est ici l'acteur principal, et le voyageur curieux. Ainsi toutes les parties qui composent son être, ses besoins, tout ce qui l'entoure, sa maison, ses meubles, ses champs, les minéraux, les végétaux, les animaux, sa ville, et tous les états de la société, les usages, les mœurs, le gouvernement, la religion, le culte et ses ministres, enfin tout ce qui est visible et distingué par des fonctions et par des costumes qui les annoncent ; toutes les qualités physiques de l'homme, ses maladies, ses vertus, ses

défauts, ses actions, tout cela forme le Premier volume. Toutes les actions de l'homme intellectuel ou moral, avec les signes de la partie grammaticale, forment le Second volume.

Si l'on s'étonne de ne pas voir dans cet ouvrage tous les mots que l'on trouve dans les dictionnaires ordinaires, qu'on lise, page xiv de l'Introduction, ce que M. l'abbé de L'Épée dit là-dessus, et on se convaincra que j'ai dû, en l'imitant en ce point, me borner au nombre de mots qu'il a regardés comme la provision suffisante du Sourd-Muet. En effet, pourquoi le contraindre à apprendre plus de trois mille mots dont se passent, toute leur vie, la plupart des parlants ? Quelle nécessité y avait-il aussi d'insérer dans une Théorie de signes, les noms de tous les êtres dont le Sourd-Muet est sans cesse environné, et dont les signes sont naturels ? Il eût été encore superflu d'insérer toutes les familles complètes de mots ; par exemple, celle de *croire*, où l'on trouve *croyable, incroyable, croyance, incroyablement, crédibilité, incrédictibilité, foi, fidèle, infidèle, fidèlement, infidèlement, etc.*

C'est aux instituteurs à enseigner aux élèves la manière de varier les signes, comme les mots sont variés. Voici un exemple de cette leçon :

**Croire.** 1°. Signe de voir. 2°. Fermer aussitôt les yeux, et indiquer les yeux d'un autre, pour exprimer que c'est par les yeux d'un autre que voit celui qui croit. 3°. Mode indéfini.

**Croyance.** les signes du précédent ; mais à la place du troisième, signe de l'abstractif.

**Croyable.** Tous les signes du précédent ; mais à la place du troisième, signe de futur, de possibilité et d'adjectif.

## CHAPITRE II

### SIGNES DES NOMS DES OBJETS LES PLUS USUELS, ET DE TOUT CE QUI SE PRÉSENTE AUX YEUX DE L'ENFANCE

Les Grammairiens reconnaissent tous des noms propres ou individuels, des noms communs et des noms abstraits, comme j'ai eu occasion de l'enseigner dans mes *Éléments de Grammaire générale*, et dans le *Cours d'Instruction d'un Sourd-Muet*<sup>2</sup>. J'ai souvent dit que tout mot était le signe d'une idée, par conséquent les noms sont des signes écrits ; et s'il y a des signes écrits, on sent bien que le Sourd-Muet qui, en arrivant à l'Institution, n'a, pour exprimer ses idées, aucun signe, ni articulé, ni écrit, doit avoir d'autres signes ; et ces signes ne peuvent être que des signes figuratifs, des signes représentatifs d'idées, des mouvements de physionomie, et des gestes ou signes manuels.

Comment entrer en communication avec le Sourd-Muet, étranger à toute langue parlée et écrite ? Quelles sont ses premières idées ? Quels sont donc les premiers signes qu'il faut lui enseigner, après lui en avoir expliqué la théorie ?

Je l'ai déjà dit, au chapitre précédent ; c'est le Sourd-Muet lui-même qui doit communiquer à son instituteur les signes dont il se sert pour exprimer les premières idées qui ne sont,

---

2. Ces deux ouvrages se trouvent chez le concierge de l'Institution impériale des Sourds-Muets de naissance, rue du faubourg Saint-Jacques, n° 256.

NDE : le *Cours d'instruction* est disponible aux Éditions-du fox.

à proprement parler, que les premières sensations dont les objets qui l'environnent sont perpétuellement la cause occasionnelle.

L'instituteur n'a ici qu'à faire produire ces diverses sensations, et par conséquent qu'à mettre sous les yeux de l'élève les objets qui doivent causer sur ses organes, et particulièrement sur celui de la vue, les impressions propres à produire ces sensations. Ces objets ne doivent être, ni des personnes, ni des choses connues par des noms propres. Ce serait, à l'entrée même de l'instruction, prendre une fausse route, un chemin réprouvé par la génération même des idées, contraire à l'ordre dans lequel il faut qu'elles se classent dans l'esprit du Sourd-Muet.

Quels sont les objets que l'élève retrouve partout et qu'il a le plus d'intérêt de connaître ? Ce sont les différentes parties de son corps. C'est donc là les premiers mots de sa nomenclature ; c'est par le tableau des noms de ses organes extérieurs que son dictionnaire doit commencer. Et quels signes y a-t-il à faire pour les faire connaître et pour que le Sourd-Muet avertisse qu'il veut qu'on s'en occupe avec lui ?

### *CORPS HUMAIN*

On n'a point d'autres signes à faire, pour s'entretenir des parties du corps humain, que de montrer ces parties. Ainsi on montre le *front*, les *cheveux*, les *yeux*, le *nez*, la *bouche*, pour dire les mots : FRONT, CHEVEUX, etc.

### *VÊTEMENTS D'HOMME ET DE FEMME*

On passe aux vêtements et aux autres objets usuels de l'homme ; et la manière d'en faire le signe c'est d'en désigner la forme et la destination : la forme, quand elle est suffisante

à l'intelligence de l'objet ; la destination, seulement, quand le signe de la forme ne serait pas compris ; la forme et la destination, quand l'une et l'autre sont nécessaires à la parfaite indication de l'objet.

C'est l'usage du signe qui fixe sur le choix à faire sur la forme et sur la destination. Il faut, pour cela, essayer le signe sur l'intelligence de plusieurs élèves ; et le signe qu'ils entendent et qu'ils préfèrent est toujours le meilleur.

Après les signes des vêtements, on doit s'occuper de ceux des aliments.

### *ALIMENT*

Le signe du PAIN consiste à figurer d'abord la manière de le faire, et pour cela, on fait comme si on détrempe de la farine avec de l'eau, à la manière des boulangers ; on figure l'action de mettre sur une pelle la pâte à laquelle on semble avoir donné la forme du pain ; on imite celui qui la met dans le four ; on a l'air d'en retirer le pain, de le couper et de s'en nourrir. Tous ces signes s'ellipsent, peu à peu ; on n'en conserve que les principaux.

Cette règle doit s'étendre sur presque tous les signes de détail.

Les signes des parties du pain seront donnés, par les Sourds-Muets eux-mêmes, à la seule inspection de chaque partie, comme la CROÛTE ; celle de dessus, celle de dessous, que le Sourd-Muet compare à la peau qui couvre les os de la main.

Le second aliment est le POTAGE en général ; en voici le signe : la manière de couper ou de tailler le pain pour la soupe, la manière de verser sur ce pain ainsi taillé, le bouillon du pot, et de manger ce potage.

Il en est de même de tous les mets : la peinture des animaux

qui les fournissent, la manière d'apprêter ces mets, de les faire cuire et de les manger, servent à les figurer, à les représenter, à les indiquer.

Ainsi chaque signe est une sorte de portrait, de peinture ou d'image de chaque objet ; ainsi le Sourd-Muet définit, peint, dessine plutôt qu'il ne nomme les objets. Il faut que le signe, pour bien distinguer l'objet, en fasse connaître la nature et la destination.

En général, la bonne manière de trouver le signe le plus propre à l'indication des objets, c'est de montrer chaque objet, de faire voir ce qu'on en fait, comment on le travaille ; et si c'est un mets, comment on l'apprête, et comment on le mange.

Et alors le Sourd-Muet lui-même, en faisant cette description, donne à l'instituteur le signe dont ils doivent convenir ensemble ; c'est ainsi que le signe de l'objet est fixé, communiqué d'abord par l'élève, et adopté par le maître.

Après avoir épuisé la nomenclature des aliments, on passe à celle des boissons, de même que le pain et les fruits sont à la tête des aliments, l'eau et le vin doivent obtenir le premier rang parmi les boissons.

## **BOISSONS**

Le signe de l'EAU est celui de la chute de la pluie, du cours d'un ruisseau, d'un robinet, d'une fontaine et de l'action d'y boire dans le creux de sa main, ou dans verre.

*R. Eau p. 217 ou Mouiller p. 428)*

Le signe de VIN sera l'action de déboucher une bouteille, de verser dans un verre le vin qu'elle renferme ; et après avoir figuré l'action de boire, de marquer d'un signe d'approbation le plaisir qu'on a eu.

## Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

### Édition Papier ou numérique :

**Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française**, Yves Delaporte, 2007.

**Écrire les signes**, Marc Renard, 2004.

**Gestes des moines, regard des sourds**, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

**Gros signes**, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

**Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux**, Sandrine Allier, 2010.

**Là-bas, y'a des sourds**, Pat Mallet, 2003.

**La lecture labiale, pédagogie et méthode**, Jeanne Garric, 2011.

**La tête au carreau**, Antoine Tarabbo, 2006.

**Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd**, Martine et M. Renard, 2002.

**Léo, l'enfant sourd, tome 1**, Yves Lapalu, 1998.

**Léo, l'enfant sourd, tome 2**, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

**Léo retrouvé**, Yves Lapalu, 2009.

**Le retour de Velours**, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

**Les durs d'oreille dans l'histoire**, Pat Mallet, 2009.

**Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité**, M. Renard, 3<sup>e</sup> éd. 2008.

**Les Sourdoués**, Sandrine Allier, 2000.

**Meurtre à l'INJS**, Romain de Cosamuet, 2013.

**Sans paroles**, Pat Mallet, 2012.

**Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1**, M. Renard et Y. Lapalu.

**Sourd, cent blagues ! Tome 2**, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

**Sourd, cent blagues ! Tome 3**, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

**Tant qu'il y aura des sourds**, Pat Mallet, 2005.

### Édition numérique :

**Bibliothèque sourde**, Martine et Marc Renard, 2014.

**Fragments d'identité**, Joël Chalude, 2014.

**Gédéon, non-sens et p'tits canards**, Yves Lapalu, 2012.

**L'esprit des sourds**, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

**Le Surdilège**, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

**Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865)**, Marc Renard, 2013.

## Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un certain nombre de ces livres, nous vous proposons un CD qui regroupe l'ensemble des livres anciens gratuits mis en ligne en 2014 (plus de 136 livres).

Visitez notre site :

[www.2-as.org/editions-du-fox](http://www.2-as.org/editions-du-fox)